

Les femmes bâtissent Bruxelles II :
« Bruxelles, ville-région sûre pour les femmes »
Colloque du 29 novembre 08

Rapport de l'atelier «La convivialité dans l'espace publique», présidé par Fatiha Saïdi et Brigitte De Pauw, Députées au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale

Irène Kaufer, responsable du projet «Femmes 55+, actrices de leur sécurité» à l'asbl Garance introduit son intervention par un préalable : «Avant de pouvoir penser la convivialité, il faut penser l'accessibilité à la sphère publique. Vivre ensemble, c'est occuper les lieux ensemble et les femmes doivent pouvoir sortir de chez elles».

Ensuite, elle présente le projet qui travaille sur l'approche du genre. Pourquoi travailler avec cette approche ? Car, souligne l'intervenante, les agressions que connaissent les femmes ne sont pas les mêmes que celles qui visent les hommes. Les hommes sont généralement agressés soudainement, par des inconnus et dans la sphère publique alors que les femmes sont victimes dans la sphère privée, par une (ou des) personne(s) connue(s) et avec une répétition dans les faits.

Le projet présenté vise à lutter contre les stratégies d'évitement, porteuses d'exclusion. Ces stratégies privent les femmes de la participation à la vie sociale et culturelle, de la connaissance de leur environnement et les font tomber dans une forme de dépendance vis-à-vis de la famille (dont peuvent découler des violences). Le projet vise donc à donner confiance aux femmes et leur faire prendre conscience qu'elles doivent pouvoir compter sur elles-mêmes et non sur un tiers pour assurer leur sécurité afin de devenir des actrices autonomes de leur sécurité.

L'intervenante estime que la convivialité se produit aussi par la connaissance de ses voisins et propose de développer des politiques qui favorisent le retour à la «solidarité de village», où les gens se connaissent entre eux, sont solidaires... et où peuvent aussi se développer des initiatives intergénérationnelles. De cet esprit peut découler aussi une participation citoyenne et ces groupes de personnes pourraient plus facilement interpeller leurs élus locaux.

Garance organise également des marches exploratoires, concept québécois qui consiste à se promener sur un territoire donné en faisant preuve d'une observation vigilante et avisée avec une grille d'analyse. Ces marches exploratoires sont encore peu utilisées par les communes et il faudrait leur donner une plus grande publicité.

L'intervenante préconise de rendre l'espace public plus féminin : noms de rue féminins, statues, etc. Cette occupation symbolique féminine de l'espace public est indispensable pour faire évoluer les mentalités et les représentations mentales durablement ancrées dans une tradition masculine.

Il faut également déconstruire les stéréotypes : (ex : Faire du sport c'est aussi bon pour une femme que pour un homme).

Irène Kaufer conclut son intervention à destination du monde politique : Si on travaille aujourd'hui sur la convivialité dans les faits, on constate qu'on la déconstruit d'abord avant de revenir à la case départ en constatant les dégâts. Elle cite pour exemple les postes de caissières de supermarché et de vendeurs de tickets aux guichets des métros qui sont de plus en plus remplacés par des appareils automatiques alors qu'ils sont, pour certaines personnes, un des seuls contacts humains réguliers.